

## Initiation au vernis au tampon *Festival DIY Selbst Gemacht ! 2016-2023*

Programme : dimanche 10-12h : présentation, préparation du vernis et de la surface  
dimanche 14-18h : montage du vernis, une ou deux sessions

### Présentation

---

Le vernis au tampon est une technique de vernissage utilisée en ébénisterie et dans la lutherie. Elle consiste à appliquer sur le bois un fin film de vernis par de nombreux passages successifs d'un tampon chargé d'une solution de gomme laque dans l'alcool.

La gomme laque est une résine dure, production d'un insecte d'Inde, plus ou moins raffinée. Une vidéo intéressante sur la production et l'industrie de la gomme laque est visible sur youtube : [« origine et production de la gomme-laque »](#), sur la chaîne Shellacfinishes.

La technique est très simple en elle-même mais nécessite un peu d'expérience et une préparation ultra soignée des supports.

Elle présente de nombreux avantages :

- film très fin,
- absence de toxicité et de dérivés pétroliers,
- séchage instantané,
- pas de pulvérisation,
- matériel très réduit et très économique,
- très grande facilité de reprise, que ce soit en cours de vernissage ou bien même après plusieurs années.

Mais également quelques inconvénients :

- application longue et délicate,
- plutôt réservée aux surfaces planes, les recoins seront plutôt traités au pinceau,
- grande sensibilité aux chocs, à la chaleur, à l'alcool et à l'eau.

### Ponçage de la surface

---

Le film de vernis déposé étant très fin, il ne pourra pas rattraper les imperfections du support. La surface à vernir devra donc être **parfaitement poncée puis bouche-porée**. Poncer à la cale, grains 180, 240, 320 puis 400. Relever les fibres à l'aide d'une éponge un peu humide, bien essorée mais très chaude, et reponcer au 400. Recommencer si nécessaire une ou deux fois. On peut expédier cette étape en effectuant un encollage avec une eau de colle (colle animale fortement diluée) qui limite le couchage des fibres relevées par l'eau.

### Bouche-porage

---

La plupart des bois d'ébénisterie (palissandre, acajou, noyer, chêne, frêne, padouk...) présentent de larges pores bien visibles après ponçage et qu'il convient de boucher. On peut utiliser un bouche-pore du commerce (pâte incolore ou colorée à la teinte du bois, étudiée pour avoir peu de retrait), étalé à la raclette, ou garnir les pores de manière plus traditionnelle à l'aide d'un abrasif fin en poudre (ponce-soie, une pierre volcanique pulvérisée ou tripoli). C'est cette dernière méthode qui est décrite.

La surface est saupoudrée de ponce que l'on travaille à l'aide d'un tampon bien imbibé d'alcool, par mouvements circulaires. La ponce, mêlée à la poussière détachée du bois et à l'alcool, forme une pâte colorée qui garnit les pores du bois. Commencer par un coin et avancer progressivement par petites zones sur toute la surface, en appuyant bien sur le tampon. Ajouter de la ponce s'il reste des pores à garnir, ajouter de l'alcool si la pâte durcit ou forme de petites boulettes sèches. Changer l'enveloppe du tampon, aussi souvent que nécessaire, si celle-ci perce sous l'effet de l'abrasion.

Le passage de la ponce peut altérer la planéité de la surface et le mélange de ponce et d'alcool va se rétracter en séchant. Il est donc prudent, une fois la surface sèche, de reponcer et regarnir. On peut par exemple reprendre au 240, regarnir, poncer au 320, regarnir puis passer 400. Finir dans tous les cas par un ponçage à la cale : la ponce doit uniquement se trouver dans les pores, pas sur la surface : risque de blanchiment dans le temps. Le bon bouchage des pores peut se constater en observant la surface sous un angle faible.

**Cette étape est primordiale, une surface parfaitement poncée et bouche-porée permet un gain de temps sensible. 2 ou 3 bouches-porages successifs sont nécessaires.** Les pores ouverts ne sont pas impossibles à rattraper au vernis, mais cela rajoute du travail.

Après le bouche-porage, on peut appliquer un **léger** fond d'huile, qui fait ressortir la teinte du bois et facilite l'application du vernis. On peut utiliser une huile minérale (vaseline) ou une préparation siccatrice (type Danish Oil ou Tru Oil), qu'on fait bien pénétrer en frottant puis qu'on réessuie rapidement.

Les bois à pores fins (érable, cerisier, poirier, épicéa, bouleau...) sont dispensés de bouche-porage. On peut également les préparer par un fond d'huile, éventuellement après une teinte.

### Préparation du vernis

La gomme-laque est une résine naturelle sécrétée par des cochenilles et cultivée notamment en Inde (Assam) et en Thaïlande. Elle est commercialisée sous forme de paillettes et a été utilisée notamment pour le pressage des 75 tours et comme additif alimentaire (confiserie dragéifiée, sous le code E904, dans les Schokobons par exemple).

Dans un flacon à goutteur, introduire une mesure (1 cm par exemple) de paillettes de gomme-laque, couvrir de 3 mesures d'alcool (soit, dans notre exemple, 2 cm au dessus de la gomme laque). Agiter jusqu'à dissolution complète à la main ou à l'agitateur magnétique ou, pour les plus pressés, pulvériser la gomme laque au moulin à café avant d'ajouter l'alcool. On peut aussi peser plus précisément et doser à **175 g/L**.

Ma préférence va à un vernis à la gomme laque seule. Le vernis peut cependant recevoir de nombreuses autres résines modifiant ses propriétés :

- Benjoin pour l'odeur et le brillant,
- Sandaraque pour augmenter la résistance à la chaleur,
- Colophane pour augmenter la dureté, etc...

Les paillettes se conservent longtemps mais une fois dissous, le vernis a une durée de vie réduite à quelques mois, surtout si la gomme-laque a été décolorée. On peut contrôler le vieillissement d'un vernis en déposant une goutte sur une plaque de verre. Si la laque est toujours collante après quelques minutes : à la poubelle. Le produit dégage également une odeur aigre facilement identifiable. Également, si vos paillettes ne sont pas totalement dissoutes en une nuit, ou si les paillettes forment un gel au fond de la bouteille, il vaut mieux changer de produit. Fuyez les produits tout faits du commerce, qui moisissent souvent des mois en rayon.

### Quelle gomme-laque choisir ?

La gomme-laque naturelle (colorée et non décolorée, comme la fine orange, cerise, éléphant ou l'arathoone) se conserve plutôt bien, aussi bien sèche que dissoute. On peut la préparer à l'avance, laisser la cire décanter quelques semaines et utiliser le surnageant. Le contenu de cire rend cette gomme-laque facile à appliquer et à polir, mais comme elle est colorée, son épaisseur doit être constante sur toute la surface, ce qui est souvent difficile à réaliser en initiation.

La gomme-laque décolorée, telle que la platina ou l'astra, doit être préparée à partir de paillettes fraîches et au dernier moment, compte tenu de la faible durée de conservation. Elle permet une montée de la couche sans dommage pour la couleur mais, moins dures que les gommes-laques naturelles, elles se polissent parfois moins bien.

Un compromis peut être, par exemple, de monter la couche à l'astra et de finir le poli avec une fine-orange.

## Confection du tampon

---

Le tampon se compose :

- d'un cœur qui doit se comporter comme une éponge, à savoir retenir le vernis mais également pouvoir le restituer sous la pression. On choisit un tricot de laine épais, vieux pull ou chaussette. Eviter la mèche de coton, qui est souvent vendue à cet effet dans le commerce mais se tasse avec le temps. Seule la laine conserve son élasticité de manière pérenne. Ce tampon pourra être utilisé plusieurs années.
- d'une enveloppe douce et laissant passer le liquide. On choisit un vieux drap fin en lin, pas trop serré et poli par de nombreuses nuit, 20x20 cm environ. En prévoir quelques uns d'avance pour pouvoir les changer en cas d'usure.

Le tampon est constituée de notre pelote de tricot, refermée sur elle-même à la façon d'une aumônière. La base ne doit comporter aucun repli. Le tampon est enveloppé dans la toile que l'on referme, bien serré, à la façon d'un baluchon. On rouvre le tampon, on le charge de quelques gouttes de vernis, on le referme et le voilà prêt à l'emploi. Cette charge **par l'intérieur** ne se fait qu'à la confection du tampon. Les recharges ultérieures se feront ensuite directement par l'extérieur.

Conserver le tampon dans un récipient hermétique (bocal de confiture) pour éviter qu'il ne dessèche, lors de chaque arrêt du travail. Avant un arrêt prolongé, on peut ajouter par prudence quelques gouttes d'alcool Bien entretenu, un tampon peut durer plusieurs années. L'enveloppe peut, elle, devoir être remplacée lorsqu'elle est usée ou trop sale.

## Application du vernis

---

L'application du vernis se fait par mouvements souples, ininterrompus : circulaires, huit, et longues passes dans le sens des fibres ou en travers. **Ne surtout pas faire d'aller-retours**, le tampon marquerait immédiatement la surface au changement de direction (voir ci-après).

Quand notre tampon est sec, deux possibilités :

- il contient encore de la gomme-laque (se remarque car le tampon présente encore de la couleur, ou bien tester au doigt si le tampon colle). Dans ce cas, apporter quelques gouttes d'alcool à la surface du tampon,
- il est vide, et dans ce cas recharger de quelques gouttes de vernis.

Durant le vernissage, on recharge **par l'extérieur**, en versant 4-5 gouttes sur le dessous du tampon. Pour faire pénétrer le vernis, on peut malaxer le tampon, le taper sur le dessus de la main ou le presser sur une feuille de papier, méthode qui a ma préférence. On peut, comme au bouche-porage, changer l'enveloppe de drap si celle-ci est usée ou trop sale.

Il faut faire attention :

- **à ne surtout pas travailler trop humide. Règle la plus importante !** Pressé sur une feuille de papier, la trame du tissu doit être visible. Ne pas hésiter à conserver sur l'établi une feuille de papier blanche et y presser le tampon jusqu'à ce que la trame du tissu soit visible. Ne pas trop presser un tampon fraîchement rechargé sur notre ouvrage, appuyer au fur et à mesure qu'il se vide.
- **à ne jamais arrêter le tampon sur la surface.** Brûlure de la surface garantie. Le tampon doit se poser sur la surface et en décoller comme un avion. Pensez fluidité, souplesse
- à ne pas trop rester au même endroit. Promener le tampon sur toute la surface de la table, ne pas négliger coins et bords qu'on a toujours tendance à oublier.
- à savoir s'arrêter à temps. Après 15-20 minutes de travail, la surface n'est plus aussi dure. Il faut mettre fin à la session ou attaquer une autre face de notre objet.

Le travail avançant :

- assez rapidement, le tampon risque d'accrocher sur la surface. On facilite sa glisse en déposant dès que besoin un **tout petit peu** d'huile sous le tampon, déposée du bout du doigt. La surface ne doit cependant pas être huilée ou elle retiendra toutes les poussières qui s'incrusteront à la surface du vernis. L'apport d'huile dans un vernis peut sembler déconcertante au novice. Elle est pourtant **absolument indispensable à la bonne glisse du tampon et à l'obtention d'un beau poli**. Elle restera en surface du vernis, qu'elle ne perturbera pas. Toute huile fait l'affaire. L'huile d'olive a ma préférence, pour sa disponibilité dans toutes les cuisines, la vaseline est aussi très utilisée.
- Le tampon laissera derrière lui **une courte traînée « fantôme »** d'alcool s'évaporant en 1 seconde environ. C'est le repère d'une charge correcte en vernis. Elle est bien visible en vernissant des bois foncés (padouk,

palissandre, ébène), qui sont donc à privilégier pour l'initiation.

- **On monte ainsi notre couche, en 5 à 10 sessions, puis on va commencer à travailler de plus en plus sec, et avec de moins en moins de vernis**, pour finir à l'alcool seul. Chaque session se finit également à l'alcool, pour épuiser notre tampon et finir avec une surface bien tendue. Les dernières passes pourront être fortement appuyées, avec un tampon assez sec, pour « compacter » et polir la couche de gomme-laque.

L'idée générale est qu'on charge la surface, et qu'on la polit progressivement à l'aide de l'huile et de l'alcool. Ayez à l'esprit l'image d'un mur que l'on enduit de plâtre et que l'on lisse progressivement.

En cas de pépin, de rayures, de brûlure ou de grosse poussière, pas de panique ! Poncer localement (micromesh 1500 ou 2400 ou ponce-soie et carré de papier sous le doigt) et reprendre. Arrêter la session de travail quand il devient difficile et que le tampon a tendance à accrocher : il est temps de laisser reposer et durcir le vernis. Également, il peut être utile, après 2-3 sessions, de reponcer tout l'instrument pour gommer toutes les petites imperfections et poursuivre le travail sur une bonne base. 5-6 sessions, idéalement espacées d'une journée, semblent un minimum pour obtenir un beau poli.

Le vernis sèche immédiatement, sitôt la traînée d'alcool évaporée ; les poussières qui s'y déposeraient n'adhèrent pas mais sont récoltées par le tampon lors de son passage. Il est prudent, de temps à autres, d'essuyer la périphérie du tampon (par exemple sur un coin propre du tablier) afin d'éliminer d'éventuels poussières et amas de gomme-laque.

### Pour aller plus loin...

Si des pores ouverts apparaissent en début de travaille, on ne s'en préoccupe pas. On continue à monter la couche puis, quand celle ci est assez épaisse, on peut poncer **doucement** la surface (micromesh 1500 ou 2400), sans appuyer. La poussière de gomme-laque va remplir le pore en blanc. Pour le faire disparaître, on masse avec une goutte d'huile siccative du commerce (type Tru-Oil ou Danish Oil), qui va imprégner et « plastifier » cette poudre. On essuie bien et on peut reprendre le vernis.

Également, après quelques jours ou quelques semaines, les pores vont « tirer » : l'alcool résiduel du vernis dans les pores va s'évaporer, laissant les pores apparaître légèrement en creux. C'est le moment de refaire une ou deux sessions de vernis pour remettre tout ça à plat !

### Éclaircissage ou polissage

---

Après quelques jours de séchage, cette étape a pour but de retirer les dernières traces d'huile et donner au vernis son éclat final. On a le choix entre deux solutions :

- l'éclaircissage consiste à effectuer de longues passes très légères et rapides à l'aide d'un tampon à peine chargé d'alcool. Technique délicate.
- Un polissage à l'aide d'un polish spécial (popotte Nikco de chez HMB-BDA Paris par exemple), appliqué à l'aide d'un chiffon très doux et non pelucheux. On travaille par petites zones, par mouvements circulaires, jusqu'à épuiser le produit que l'on essuie avec un chiffon doux. On peut faire un dernier essuyage au coton à lustrer.

Pour en savoir plus : [Handboek politoer](#) – Richard Vermeulen (en néerlandais)

Livre jaune « L'ébénisterie et le vernis au tampon », Oscar Beausoleil (ci-dessous)

Sur youtube : [« origine et production de la gomme-laque »](#), sur la chaine Shellacfinishes



Simon Burgun  
Luthier en Guitares classiques et romantiques,  
Meilleur ouvrier de France  
27<sup>e</sup> session, promotion « Albert Lebrun »  
19 route des Romains - 67200 Strasbourg  
+0033 (0)6 61 13 99 52 - burgun@free.fr

[burgun-guitares.fr](http://burgun-guitares.fr)

Facebook : [Burgun Guitares](https://www.facebook.com/burgun-guitares)

Ce document est disponible en téléchargement libre sur le site [burgun-guitares.fr](http://burgun-guitares.fr). Il est distribué sous licence libre Creative Commons **CC-BY-NC**, à l'exception de l'extrait ci-après du Livre Jaune « Ebénisterie » n°17 (Oscar Beausoleil, 1959). Cela signifie qu'il peut être librement reproduit, modifié et diffusé, sans usage commercial, avec mention de l'auteur d'origine.



## LE VERNISSAGE AU TAMPON

### LES VERNIS

L'ébéniste emploie plusieurs sortes de vernis : les vernis gras, le vernis à l'alcool, le vernis à l'essence, le vernis à l'éther et le vernis cellulosique.



Fig. 102. - Confection du tampon.

Le vernis à l'alcool est le plus couramment employé dans le vernissage au tampon.

Il contient des gommes résineuses d'origine coloniale dissoutes dans de l'alcool à 90° de préférence à de l'alcool à brûler. Il peut d'ailleurs s'acheter tout préparé. Bien que la composition des vernis à l'alcool diffère d'un fabricant à l'autre, elle se rapproche de celle ci-dessous :

Gomme-laque	80 gr.
Elkmi blanc	50 gr.
Sandaracque	70 gr.
Camphre	5 à 10 gr.
Alcool	1 litre

Le vernis copal comprend de la gomme copal provenant également d'arbres exotiques, dissoute dans de l'éther et de l'alcool; il contient aussi un peu de cam-

Ces « bouche-ports » se trouvent dans le commerce sous formes de liquide, de pâte ou de poudre. Ils sont colorés au besoin en y incorporant un peu de terre de



Fig. 103. - Charge du tampon.

Sienna pour le chêne, de la Terre d'Ombre pour le noyer et de la Terre de Sienna brûlée dans laquelle on ajoute un peu de rouge pour l'acajou; on éclaircit avec du Blanc d'Espagne.

Boucheportage. La surface à vernir est peinte au produit liquide à l'aide d'un brossage ou de la pâte à l'aide d'un couteau à coins arrondis, en une très légère couche. Sans attendre, étaler le produit en travers des fibres, puis en long, à l'aide d'une spatule à semelle de fer qui peut être soit en litige, soit en bois (rabet à poncer).

Etendre le produit jusqu'à ce que le bois apparaisse et que l'ensemble prenne une teinte uniforme sans présenter de surplussage.

Pour faciliter le glissement du rabet on dépose sur la semelle de fer quelques gouttes d'huile de vaseline.

Ponçage. Après quelques jours de séchage on procède au pon-

çage en saupoudrant la surface d'un très léger quart de pouce de poudre extrêmement fine de telle sorte que la colle feutrée étant obtenue en l'imbibant très légèrement d'huile de vaseline.

Assécher.

Si l'emploi de l'huile est indispensable dans la préparation de la surface à vernir, sa présence devient néfaste lors de l'application, car elle compromet la tenue ultérieure du vernis qui entre autres perd son brillant.

Pour cette raison on termine la dernière opération en frottant et égalisant de 8 se saupoudrant la surface avec de la poudre de Tripoli (qui a un très grand pouvoir absorbant) qu'on laisse sur place un certain temps avant de la rejeter à l'aide d'une brosse à poils doux.

La quantité d'huile employée doit donc être aussi réduite que possible et se limiter à quelques gouttes sur le feutre du rabet à poncer.

Le remplissage des bois durs à texture serrée se fait



Fig. 104. - Ponçage et Vernissage.

directement sous forme d'un ponçage à l'aide de poudre de ponce et d'un tampon garni d'alcool. Il se substitue au remplissage enduit décrit ci-dessus

on le complète au besoin, le but étant de combler à l'aide du vernis les trous et les fentes de la surface. La quantité de vernis retenue par la pelote doit être telle qu'en appuyant le doigt à l'extérieur, le liquide apparaisse sans toutefois mouilliser.

Application du vernis.

L'application du vernis exige une grande attention mais surtout une grande pratique de celui qui l'exécute.

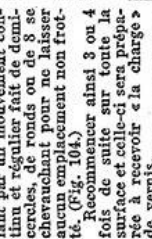


Fig. 105. - Vernissage.

Servant le tampon par le bord de la toile entre le ponce, l'index et le majeur, de la main droite on étale le vernis en décrivant de petits demi-cercles on des arcs, ainsi que nous l'avons déjà dit au chapitre précédent. On se repoussera à chaque fois un peu en arrière sur la partie déjà faite, de façon à ne laisser aucun point non travaillé.

Lorsqu'un tampon reprend le travail en conservant le même mouvement mais sans appuyer pour éviter que le vernis ne se dépose en plus grande quantité, ce qui aurait pour résultat de noircir cet emplacement.

Pour la même raison on s'abstiendra de déposer le

tampon même un court instant sur la surface travaillée. A mesure que le liquide s'écoule à l'intérieur de la pelote, on reprend progressivement la pression normale de façon à régulariser le dépôt du vernis.

Lorsque le glissement du tampon se trouve freiné, ce qui peut avoir pour conséquence d'arracher la couche de vernis on le fait « corder », on l'améliore non en remettant du liquide mais en déposant une ou deux gouttes d'huile, prises avec le doigt, sur le dessous du tampon. Attention de ne pas en laisser plus haut que le bord du tampon.

Pour retrapper un creux qui apparaîtrait amplifié sous la couche de vernis, on procède en humidifiant cette partie du bois.

Mouillage. L'opération du mouillage a pour but de faire gonfler les pores du bois et les remonter à la surface pour masquer un accident, tel un coup donné sur un meuble. On imbibé un tampon et on l'applique sur la partie en retrait. Après un certain temps le bois a gonflé; le ponceur, revenu ou le rec-

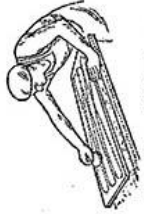


Fig. 106. - Eclaircissage.

trop appuyer, de grande 8 le bois du fin du bois. Cette opération a pour effet d'éclaircir le vernis et de le rendre plus brillant (Fig. 106).

Pour retrapper un creux qui apparaîtrait amplifié sous la couche de vernis, on procède en humidifiant cette partie du bois.

Mouillage. L'opération du mouillage a pour but de faire gonfler les pores du bois et les remonter à la surface pour masquer un accident, tel un coup donné sur un meuble. On imbibé un tampon et on l'applique sur la partie en retrait. Après un certain temps le bois a gonflé; le ponceur, revenu ou le rec-

Lorsque le travail est terminé on laisse le vernis « tirer » pendant 2 ou 3 jours puis on reprend le panneau. Après avoir donné une passe avec le tampon imbibé 1/2 alcool et 1/4 vernis, et l'avoir ensuite fait sécher